

# Val-de-Marne

## Encore une agression violente au lycée Chérioux

Un élève de 17 ans a été blessé au visage par un cutter hier à midi. Une nouvelle agression après celle qui avait poussé les enseignants à arrêter les cours deux semaines l'an dernier.

**VITRY**

**R**entrée amère au lycée polyvalent Adolphe-Chérioux, à Vitry-sur-Seine. Près d'un an après la mobilisation très suivie des professeurs pour réclamer plus de sécurité à la suite d'une agression, un nouvel incident violent est survenu hier dans l'établissement. A l'heure de la cantine, aux alentours de midi, un lycéen de 17 ans, élève en terminale de CAP plomberie, a reçu un coup de cutter au visage. Touché à la joue, l'élève a été transporté par les pompiers dans une clinique de Thiais où il s'est fait poser plusieurs points de suture.

**La victime a affirmé ne pas connaître son attaquant**

L'identité de l'agresseur est encore floue. Peur des représailles ou règlement de comptes ? La victime a refusé de donner tout élément de description de son agresseur qu'il a affirmé ne pas connaître.

L'incident s'est déroulé dans l'enceinte de l'établissement, devant le bâtiment B. Le lieu même où, le 2 février 2010, une autre agression violente avait été perpétrée. Un élève de 14 ans avait été passé à tabac par plusieurs intrus, aspergé de gaz lacrymogène et blessé à la cuisse par arme blanche. Un coup de feu avait également été tiré. A la suite de l'événement, les professeurs de l'établissement avaient fait valoir leur droit de retrait et avaient cessé les cours pendant deux semaines pour réclamer le doublement des effectifs de surveillants.

« Quand j'ai vu les policiers et les pompiers devant le lycée, je me suis dit : *Ça recommence*, raconte Sabine Contrepois, professeur dans l'éta-



**VITRY, LYCÉE ADOLPHE-CHÉRIOUX.** A la suite d'une autre agression violente, en février 2010, les professeurs avaient réclamé 11 surveillants de plus, mais n'en avaient obtenu que 4. Une clôture a également été installée pour isoler l'établissement du parc qui l'accueille.

(L.P./L.M.)

blissement. Ça montre bien qu'on n'était pas du tout dans la surenchère quand on réclamait 11 surveillants de plus. » Les professeurs n'en avaient finalement obtenu que 4 au terme de leur mobilisation. L'été dernier, une clôture a également été installée pour isoler l'établissement du parc de près de 37 ha qui l'accueille. En revanche, les enseignants n'avaient pas réussi à faire reconnaître leur droit de retrait et ont vu leurs journées d'action comptabilisées comme jours de grève. « Ça

m'étonnerait qu'on se mette de nouveau en droit de retrait, vu comme on a été traités, reprend Sabine Contrepois. Mais on aura tiré la sonnette d'alarme. Le jour où il y aura un mort, nos décideurs seront en face de leurs responsabilités. » De son côté, le recteur de l'académie de Créteil, William Marois, condamne ce nouvel acte de violence : « Cela doit nous inciter à rester vigilants, indique-t-il. Cette période de l'année semble décidément concentrer le plus de problèmes, je

ne sais pas pourquoi. » Outre l'agression au lycée Chérioux, le début de l'année dernière avait été marqué par le meurtre d'Hakim, élève au lycée Darius-Milhaud du Kremlin-Bicêtre, et une autre agression violente au lycée Guillaume-Apollinaire de Thiais. « On va mobiliser les équipes mobiles de sécurité sur les points les plus sensibles », reprend le recteur. Malgré son estafilade, la victime doit normalement reprendre les cours aujourd'hui.

LOUIS MOULIN (AVEC A.-L. A. ET F. H.)